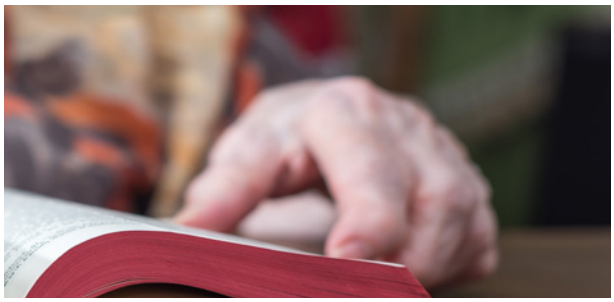
La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Concepts critiques dans la recherche sur la maltraitance envers les aînés.

Référence

Georgen, T. et Beaulieu, M. (2013). Concepts critiques dans la recherche sur la maltraitance envers les aînés. International *Psychogeriatrics, 25*(8). 1217-1228.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Analyse critique de la littérature

Thèmes abordés

Âge; Définition, Facteurs de vulnérabilité; Confiance et déséquilibre de pouvoir; Types de maltraitance à domicile.

But ou question de recherche

Cet article identifie les principaux éléments composant la définition de la maltraitance envers les personnes aînées, tout en s'intéressant plus particulièrement aux concepts de l'âge, de la vulnérabilité, de la confiance et du déséquilibre de pouvoir à l'intérieur de la construction de cette même définition.

Problématique

Malgré le fait que la maltraitance envers les personnes aînées soit mondialement reconnue comme une problématique sociale depuis maintenant près de trois décennies, des variations conceptuelles subsistent quant à sa définition et cela a pour conséquence d'en complexifier sa compréhension. C'est ainsi qu'une discussion critique sur certains de ses concepts centraux trouve sa pertinence dans cet article.

Méthodologie

Une analyse critique de la littérature portant sur la maltraitance envers les personnes aînées a été effectuée. Les articles ont été identifiés à partir de plusieurs banques de données, soit PubMed, SSCI, PsycINFO et la banque de données du National Criminal Justice Reference Service (NCJRS). Les articles publiés entre 2003 et 2012 furent privilégiés afin de centrer l'analyse sur les études et les définitions contemporaines de la maltraitance envers les personnes aînées marquantes sur le plan international.

Résultats

Les définitions de la maltraitance envers les personnes aînées analysées dans cet article partagent cinq points communs. 1) La maltraitance est un phénomène socialement et individuellement indésirable; 2) elle s'inscrit dans une action ou une inaction de la part de l'auteur; 3) elle implique la présence d'une interaction entre une personne aînée et minimalement un autre acteur; 4) elle constitue une infraction contre la personne aînée et 5) la maltraitance s'inscrit dans différents types d'actions ou d'inactions impliquant à leurs tours des conséquences variées chez la personne aînée.

Sur le plan des concepts inhérents à ces définitions, plusieurs questionnements sont soulevés quant à leur opérationnalisation et leur impact dans la recherche scientifique sur le sujet, dont l'âge. Par exemple à savoir si la dynamique de « violence conjugale » change et devient une de relation basée sur la maltraitance après soixant-cinq ans ou si le risque d'être victime de maltraitance croit soudaienement en atteignant la soixantaine? La vulnérabilité de la personne aînée constitue un critère supplémentaire dans la construction des définitions analysées de la maltraitance envers les personnes aînées. Entre autres, ce concept se traduit par la capacité que possède la personne aînée de se protéger ou de faire face aux actions ou inactions d'autrui pouvant lui causer de la détresse physique ou psychologique. L'enjeu derrière ce concept réside dans le fait de l'évaluer correctement sur le plan scientifique puisque la vulnérabilité n'est pas en soi un concept dichotomique (présent/absent). Au contraire, il s'inscrit plutôt sur un continuum variant grandement d'une personne aînée à une autre en plus d'être de nature complexe par l'ensemble des variables environnementales, personnelles et sociales pouvant l'influencer.

La relation de confiance occupe également une place importante dans la définition de la maltraitance. Selon l'analyse des textes sélectionnés, la relation de confiance sous-entend également une certaine part de vulnérabilité de la personne aînée à l'égard de la personne maltraitante, d'autant plus si la dynamique relationnelle s'inscrit sous le signe de la dépendance entre les deux personnes. Ce risque potentiel de maltraitance basé sur la relation de confiance teintée de dépendance renvoie au dernier concept , celui du déséquilibre de pouvoir entre la personne aînée et la personne maltraitante. Une attention particulière doit être portée à l'utilisation de ce concept pour caractériser la maltraitance envers les personnes aînées. En effet, bien que l'action de maltraiter ou l'inaction menant à la négligence peuvent être perçues comme l'imposition d'un pouvoir d'une personne sur une autre, entendre ici de l'individu maltraitant sur la personne aînée, il n'est pas toujours vrai que la balance du pouvoir se trouve en défaveur de la personne aînée.

Discussion

En guise d'ouverture, la maltraitance envers les personnes aînées peut se conceptualiser comme un sous-type de victimisation complexe et spécifique à cette population âgée. De ce fait, il est alors important de garder à l'esprit la nuance suivante afin d'éviter la généralisation : malgré que toutes personnes aînées vivant de la maltraitance se positionnent comme des victimes dans ces situations, ce ne sont pas toutes les personnes aînées victimes qui vivent nécessairement de la maltraitance. Ainsi, pour différencier ce sous-type de victimisation (maltraitance) d'autres types de victimisation (actes criminels), deux critères doivent être respectés. 1) La confiance caractérise la relation entre la personne maltraitée et la personne maltraitante et 2) un haut niveau de vulnérabilité à la maltraitance chez la personne aînée peut être apprécié par les professionnels lors d'une évaluation.

Conclusion

La conclusion est intégrée à la discussion présentée ci-haut.

Piste pour la pratique ou la recherche

Sur le plan de la recherche, l'utilisation d'approches méthodologiques intégrant différentes perspectives favorisant une compréhension diversifiée de ce phénomène se fait sentir. En effet, les personnes aînées vivant ces situations de maltraitance se positionnent encore comme les mieux placées pour documenter ce champ de recherche. Toutefois, elles ne sont pas toujours en mesure de discuter de leur vécu de vive voix, surtout si elles sont atteintes de pertes cognitives par exemple. C'est ainsi que des entrevues menées auprès de policiers, d'intervenants sociaux ou de membres des services de protection impliqués dans de telles situations soutiennent la pertinence de l'utilisation de ce nouveau type de méthodologie dans la recherche sur la maltraitance envers les personnes aînées.

Date de réalisation de la fiche :
20 décembre 2014

© Marie Beaulieu